

Lante ce 24 Juin 1859.

Mon cher Monsieur.

J'espère que Monsieur York
sera arrivé heureusement à Athy,
et qu'il vous aura remis ma lettre
par la quelle il devait me repre-
senter auprès de vous, afin de
prendre notre chère Abigail de
chez vous et de l'accompagner à
Lante. Tout doit me faire croire
que la petite, parvenue au comble
de ses desirs, quoique chagrinée de
devoir quitter sa nombreuse famille
faisa déjà ses préparatifs de
voyage. Les circonstances de la

présente guerre m'empêchent de
quitter l'ante pour aller en Italie,
mais comme j me flatte que jusqu'au
prochain Automne les choses du monde
prendront un autre tournure, j'ai
pensé que deux ou trois mois de
séjour dans la maison paternelle,
ne pourront apporter aucun préjudice
à Abigail, tandis que contrariant
ses desirs je pourrais craindre
d'autres conséquences, vue l'ame
tendre et excessivement sensible
de la jeune fille.

Dans ce jour-iii la nouvelle d'un
événement très heureux pour moi
a soulevé mon ame de l'abattement
que l'accablait, ma fille Mocenigo
est devenue mère d'un enfant.
Après tant de mois de vie calme

et monotone je devais éprouver dans
le court espace de quelques semaines
les plus vives émotions, une douleur
immense et tout-à-fait inattendue,
une joie non moins grande, à la
quelle je n'osais croire, car tant
d'infortunes passées, m'avaient
habitué à craindre plus-tôt le
mal qu'à espérer le bien, toujours
prêt pour tant à me soumettre
à la volonté du suprême arbitre
des destinées des humains.

Au milieu des grands événements
dont l'Italie est le théâtre je me
tiens à ma place de spectateur.
Actuellement la question est, la
guerre sera localisée en Italie, ou
nous aurons une guerre générale ?

Napoléon voudrait-il jouer un
va-tout, ou se contenter de la
révolution qu'était nécessaire à
la durée de son empire, sans aller
plus loin? A notre temps les
choses du monde vont bien vite
de sorte que je ne crois pas que
papera long-temps avant la
solution d'une des deux questions.

Veuillez faire agréer mes hommages
à Madame Hill. à Mademoiselle
votre nièce et aux autres Dames.

Votre bénédiction accompagne
la jeune fille qui se détache de
ses parents d'adoption.

Croyez moi

votre dévoué

H. Lunzi



Paris